

les prophètes, de tous les ^{poètes} ~~poètes~~, de tous les
philosophes, va resplendir et flamboyer sous
le foyer de cette énorme lentille lumi-
neuse, l'enseignement obligatoire.

L'humanité devant, c'est l'humanité
tachant.

Tachant.
 quelle niaiserie donc que celle-ci: la
 poésie [l'en va! on pourrait crier: elle
 arrive! Que des poésie des philosophie et
 lumière! Or, le rigou du livre commence.
 L'école est la pourvoyeuse. Augmentez le
 lecteur, vous augmentez le livre. Non, certes,
 en valeur intrinsèque, il est ce qu'il était
 mais en puissance efficace, il agit où il
 n'agissait pas. Les âmes lui deviennent sujettes
 pour le bien. Il n'était que beau; est
 utile.

qui oserait venir ici? Le cercle des lecteurs
se l'agrandissant le cercle des livres lus s'accroît.
Le point de ligne ~~traverse~~ ^{traverse} une fois

diffusion, ~~il~~ ne s'arrêtera plus, et, combiné avec la simplification du travail matériel ~~par~~ les machines et l'augmentation du loisir de l'homme, le corps moins fatigué laissant l'intelligence plus libre, de vastes ~~appétits~~ de pensée s'éveilleront dans tous les cerveaux. L'insatiable soif de connaître et de méditer deviendra de plus en plus la préoccupation humaine; il y aura deux lois: l'une de loi

A me servant y avoir deux lois.
 Le talent de l'unité d'essence, nature et art sont
 les deux versants d'un même fait. Et, en principe,
 sans la restriction que nous indiquerons tout-à-
 l'heure, la loi de l'un est la loi de l'autre.
 L'angle de réflexion égale l'angle d'inci-
 dence. Tout est tant équilibré dans l'ordre moral
 et équilibré dans l'ordre matériel, tout est
 équilibré dans l'ordre intellectuel. Le binôme ^(cette)
 équation dans l'ordre intellectuel, le binôme
 est merveilleusement ajustable à tout, n'est pas moins
 inclus dans la poésie que dans l'algèbre.
 La nature plus l'humanité, élevée à la seconde
 puissance, donnent l'art. Voilà le binôme
 intellectuel. Maintenant remplacez $A + B$

les lieux bas seront
désertés pour les lieux
hauts, ascension na-
turelle de toute insul-
sité grandissante ;
on quittera Faublas
et on lira l'Orestie ;
~~la prière sera~~
on goûtera au grand,
et une fois qu'on y
aura goûté, on ne s'en
rassasiera plus, on
déréglera le beau, parce qu'
la délicatesse en ayant
augmenté en proportion
de leur force, et on pour-
raindra où, en pleine
~~civilisation~~ civilisation et en pleine
bonheur le plein de la civi-
lisation de faisant les
sommets presque d'écarts
pendant des siècles, on
rassasiera seulement par
l'élit, Lucrèce, Diore,
Shakspeare, seront
convertis d'amour venant
chercher leur nourriture
dans ces cimes.